

Tulle, le 13 mars 2020

Communiqué de presse du SNUipp-FSU 19

Le SNUipp-FSU 19 accueille favorablement l'annonce de la fermeture des écoles et établissements scolaires faite par le Président Macron. Les enfants pouvant être propagateurs du virus en étant porteurs sains, les plus jeunes étant moins capables d'appliquer les "gestes barrières", les conditions d'hygiène n'étant pas toujours réunies dans les écoles, la fermeture des écoles est une mesure de bon sens qui était attendue pour protéger la population (dont les élèves et leur famille, ainsi que les personnels des écoles).

Mais cette décision n'a pas du tout été préparée par notre ministère, malgré les annonces médiatiques de Jean-Michel Blanquer ce matin encore... Les organisations syndicales n'ont pas été concertées, et les informations en direction des écoles ont été bien longues à leur parvenir. Une note émanant du Rectorat en direction des équipes et des familles a été envoyée dans les écoles corréziennes ce vendredi à 15h10. A quelques minutes de la sortie des classes...

Quant à l'information aux personnels, elle devra encore attendre... La Rectrice précise qu'ils travailleront en télétravail ou en présentiel. Les « modalités de la continuité du travail dans les écoles » ne seront transmises par l'IA-DASEN de la Corrèze qu'au cours de la journée de lundi !

De nombreuses questions restent donc en suspens : que feront les enseignants parents de jeunes enfants ? Iront-ils en classe ou garderont-ils leurs enfants à la maison ? Quid de l'accueil des enfants des personnels soignants ? Où et comment sera-t-il mis en place ? Qui sera chargé de l'organisation ? Seront-ils accueillis pour des séances pédagogiques ou un temps d'accueil ? Les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap) doivent-ils se rendre à l'école ? Et où doivent aller les enseignants et AESH des écoles des communes souhaitant désinfecter les locaux scolaires ?

Nous émettons en outre les plus grandes réserves quant à la continuité pédagogique telle qu'elle est prévue par le gouvernement. Les activités proposées par le CNED, tout comme les classes virtuelles, posent la question des inégalités scolaires et de la fracture numérique (équipement requis, qualité des réseaux numériques sur notre territoire rural...) ... sans compter le nécessaire espace de travail au calme dans le logement pour chaque enfant. Comment les enfants dont les parents sont les plus éloignés de la culture scolaire, ou parlent mal le français, pourront-ils être accompagnés pour le travail à la maison ? Seules les familles maîtrisant les codes de l'école pourront suivre leur travail, ce qui creusera un peu plus les inégalités.

Tout le monde sait qu'aborder des notions nouvelles sans l'aide d'un pédagogue n'est pas envisageable à distance. Pour autant, les enseignants se préoccupent de maintenir une relation pédagogique avec leurs élèves et les familles. C'est pourquoi, pour le SNUipp-FSU, entretenir une « activité scolaire » chez les élèves apparaît comme le seul objectif raisonnable et atteignable.

Cette crise rappelle aussi que les services publics sont un bien commun essentiel. Ils permettent à tout le monde -et en particulier aux moins favorisés- d'accéder aux soins, à l'éducation ... Preuve ici est faite qu'il est nécessaire de les renforcer.